

QUATUOR MODIGLIANI

Philippe Bernhard, Loïc Rio, violons; Laurent Marfaing, alto; François Kieffer, violoncelle

« ...une grande sérénité, soutenue par une technique infaillible et une homogénéité parfaite ». The New York Times février 2007

Né d'une grande amitié doublée d'une passion commune pour le quatuor à cordes, le Quatuor Modigliani est révélé à l'attention internationale en remportant successivement trois Premiers Prix aux Concours Internationaux d' Eindhoven (2004), Vittorio Rimbotti de Florence (2005) et aux prestigieuses Young Concert Artists Auditions de New York (2006).

En 2010 le quatuor est nommé "Rising Star" ECHO par la Philharmonie de Cologne et participera à une tournée des grandes salles Européennes lors de la saison 2011-2012.

Le Quatuor Modigliani est depuis lors devenu l'une des jeunes formations de chambre les plus demandées. Parmi ses futurs engagements figurent, la Schubertiade à Hohenems, le Festival de Gstaad avec Sabine Meyer, le Wigmore Hall à Londres, la Philharmonie du Luxembourg, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Auditorium du Louvre à Paris aux côtés des quatuors Emerson, Jerusalem, Takacs, le Musikverein de Vienne ainsi que des tournées aux Etats-Unis, Allemagne, Japon, Espagne, Belgique, et Australie.

Le Quatuor compte comme partenaires des interprètes de renom tels que Michel Dalberto, Henri Demarquette, Abdel Rahman el Bacha, Gary Hoffman, Boris Berezovsky, Paul Meyer, Jean-Frédéric Neuburger, Lise Berthaud, Michel Portal, Gérard Caussé, Sabine Meyer et Sol Gabetta,...

et se produit sur des scènes telles que Carnegie Hall ou le Lincoln Center à New York, le Kennedy Center à Washington, le Wigmore Hall à Londres, le Concertgebouw d' Amsterdam, le Théâtre du Châtelet, l' Auditorium du Louvre, le Festival French May de Hong Kong, la Folle Journée de Nantes, le festival de la Roque d' Anthéron, le festival de Lucerne, le festival de Rheingau, ou le Festival de Mecklenburg-Vorpommern en Allemagne, la Fenice de Venise, le Palazzo Sarracini de Sienne, le Kioi Hall de Tokyo.

Le troisième disque du quatuor, consacré à Mendelssohn est paru en août 2010 chez Mirare et suscite les commentaires les plus élogieux. Il est notamment élu disque du mois par le prestigieux magazine

allemand Fonoforum (Stern des Monats Fonoforum, 5 diapasons, Sélection Bayerische Rundfunk...).

Son précédent disque Haydn paru en 2008 avait reçu le prestigieux Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros ainsi que de nombreuses récompenses (Sélection du mois Strad, Sélection Bayerische Rundfunk, **** Klassik.com, 5 Diapasons, le Prix Révélation du syndicat de la critique).

Leur prochain disque consacré au quintette pour piano et cordes de Brahms avec Jean-Frédéric Neuburger sortira en février 2011.

Après un Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le quatuor Modigliani a reçu l'enseignement du quatuor Ysaye à Paris, suivi les master-classes de Walter Levin et de György Kurtág, puis a eu la chance de travailler aux côtés du Quatuor Artemis à la Berlin Universität der Künste.

Le Quatuor est lauréat de la Fondation Natexis Groupe Banque Populaire, et reçoit le soutien de la Spedidam.

Grâce au soutien de généreux mécènes, le quatuor Modigliani a le privilège de jouer quatre magnifiques instruments Italiens.

Philippe Bernhard joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1780

Loïc Rio joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734

Laurent Marfaing joue un alto d'Alessandro Mariani de 1660

François Kieffer joue un violoncelle de Matteo Goffriller "ex-Warburg" de 1706

REVUE DE PRESSE

« Rarement trouve t-on tant de chaleur dans le son, tant de précision dans le jeu, y compris chez les plus grands. Le jeune Quatuor Modigliani a su transmettre le sens tragique du dernier quatuor de Mendelssohn comme s'il en allait de son propre destin. »

Fritz Jurmann, Vorarbelger Nachrichten, 18 Octobre 2010

« L'on parle ici d'un concert de maîtres : le jeune quatuor Modigliani a d'ores et déjà sa place parmi les meilleurs du milieu international du quatuor à cordes. (...) Le style de Haydn paraissait convenir parfaitement aux artistes, ainsi rien n'a vraiment manqué de ce qui fait la particularité de cette oeuvre. (...) Le point final a été le Quatuor de Ravel, dont la difficulté technique, le raffinement sonore et l'énergie rythmique explosive ont pu révéler la virtuosité prodigieuse et la spiritualité de l'ensemble. Jubilation et ovations. »

Werner Matthes, Nordwest Zeitung, Octobre 2010

« Avec ces deux oeuvres exigeantes, le Quatuor Modigliani, formé en 2003 marque un tournant décisif pour son troisième enregistrement discographique. Dès la première note de la lente introduction de l'opus 13, on peut entendre une gravité profonde dans l'interprétation et un travail intensif sur l'oeuvre. Les musiciens semblent ne connaître aucun problème de technique, aucune hésitation dans les intonations et dans le jeu d'ensemble. Ils révèlent de manière juste le dramatisme des oeuvres, sans toutefois rallonger les tempi ni épargner les brusqueries. Nous sommes impatients d'entendre les productions à suivre du Quatuor Modigliani, et pourrions espérer, comme prochaine étape, les quatuors de Beethoven de la seconde période voire ses derniers quatuors »

Bernhard

Schrammek, Kulturradio Berlin , 12 Octobre 2010

« Tension, élan, précision, charme, éloquence, Le nouvel enregistrement du Quatuor Modigliani mérite toutes les louanges. Leur lecture ardente des quatuors à cordes opus 13 et opus 80 de Mendelssohn ne laisse aucun répit à l'auditeur. Il retrouve sous leur archet le langage à la fois séduisant et puissant du compositeur »

Emmanuelle Giulani, La Croix , 9 Octobre 2010

« Ils sont jeunes, français, et ils ont le feu sacré : avec ce second disque publié par Mirare, le Quatuor Modigliani s'inscrit d'emblée au sommet de la discographie mendelssohnienne. Un Mendelssohn qui emprunte à la sensibilité romantique son rayonnement ardent, cependant que la conduite implacable du discours est celle d'une facture classique parfaitement assumée. Texture sonore opulente, ligne ciselée et cependant charnue, polyphonie profonde, de la grâce et du style : six ans après sa création, le Quatuor Modigliani fait partie à l'évidence de la cour des grands »

Marie-Aude Roux, le Monde, 3 et 4 Octobre 2010

« La texture sonore du quatuor Modigliani est riche, granuleuse et profonde, sur ce plan on pourrait souvent les rapprocher des Alban Berg. Construction et dialogue suscitent l'admiration. Les Modigliani savent ménager quelques contrastes à vous donner la chair de poule, mais ces effets sont progressivement amenés et dosés, attestant une fois encore une grande maîtrise de la construction du discours. un disque remarquable et personnel...»

Jérôme Bastianelli, Diapason (5 Diapasons), Octobre 2010

« On écrirait bien qu'ils sont promis à aller très loin, mais ce serait omettre le fait que, très loin, ils y sont déjà. Ce quatuor-là, s'il poursuit son épanouissement, laissera dans l'histoire une trace équivalente à celle de formations légendaires comme les Budapest, les Juilliard, les Italiano ou les Berg, tout simplement parce que, quand leur fréquentation d'une oeuvre leur permet de déployer leur jeu, ils sont déjà à ce niveau »

Carlos Tinoco, ClassiqueInfo.com, avril 2010

« A chaque occasion qui s'offre de l'entendre, le Quatuor Modigliani manifeste une autorité et une musicalité qui ne laissent de surprendre de la part d'une aussi jeune formation.

le Quatuor op. 51 n° 2 de Brahms dont les Modigliani assument « à pleins poumons » la force expressive et le foisonnement contrapuntique. Avec quelle noblesse, quelle plénitude, chantent-ils la victoire de Brahms sur une forme qui pendant si longtemps l'avait intimidé ! En bis, la douce expression de l'Andantino du Quatuor de Debussy se déploie avec un merveilleux art de la demi-teinte. Et une fois de plus, l'absolue justesse du caractère enchante : du grand art, très simplement. »

Alain Cochard, Concertclassic.com, mars 2010

« Les Modigliani, plutôt que de mettre en valeur la nostalgie schubertienne, dramatisent le propos dans le Deuxième quatuor de Brahms, avec une puissance symphonique, une fièvre et une passion qui trouvent à s'exprimer au mieux dans les sections centrales de l'Andante moderato et du Quasi minuetto ainsi que dans le Finale. La pâte sonore est dense, la cohésion et l'homogénéité remarquables. »

Simon Corley, Concerto Net, mars 2010

« Le quatuor que le monde nous envie :

La surprise est venue dans l'émission «La Tribune des critiques de disques», sur France Musique. Les participants comparaient différentes interprétations du Quatuor Lever du soleil, de Haydn. Écoutes anonymes, comme lorsque l'on déguste du vin à l'aveugle, meilleur garant de l'impartialité. À la fin, deux versions de référence ex aequo : celle du légendaire Quatuor Alban Berg et celle d'un tout jeune ensemble français qui n'a que six ans de quatuor derrière lui, les Modigliani. »

Christian Merlin, le Figaro, 27 avril 2009

« La palette et la dynamique des couleurs est large, la conduite et la tension rythmique superbe »

The Sunday Times, juillet 2008

« Le plaisir qu'ils ont à jouer est manifeste dès les premières mesures [de l'Opus 54 no 1 de Haydn]...de superbes phrasés d'une grande liberté de galbe...Et quelle conduite captivante du discours dans le Largo Assai [du « Cavalier »] d'une tension que seules de grandes formations ont su dépasser. »

Diapason (5 Diapasons), juillet-août 2008

« Les Modigliani ne sont pas de ces quatuors, qu'on voit trop souvent aujourd'hui, qui trompent l'auditeur par des effets volubiles et pyrotechniques. Ils affichent au contraire une grande sérénité, soutenue par une technique infaillible et une homogénéité parfaite »

New York Times, février 2007

« Doté de qualités musicales immenses, ce quatuor a tout le potentiel pour atteindre des sommets »

Washington Post, février 2007

« Les Modigliani sont déjà au sommet avec une personnalité et un son uniques »

Le Monde de la Musique, décembre 2006

« Le quatuor Modigliani, composé de musiciens exceptionnels, redonne vie à Haydn et Ravel avec une flamme inoubliable »

Le Monde de la Musique, novembre 2006